

# L'école qui vient à toi

JEAN-FRANÇOIS LAUWENS

À Liège, l'école de la clinique Mont-Légia, organisée par l'école Robert Brasseur, vient d'inaugurer une classe mobile, un motorhome qui permet aux petits malades de longue durée de voir l'école venir à eux. Un premier pas aussi sur la route du retour en classe.

Il est 10h15, ce mercredi, dans une cité de la banlieue liégeoise. Comme chaque mercredi, Mehdi est on ne peut plus ponctuel. Il sort de chez lui, cartable sur le dos, pour aller à l'école. Trois mètres plus loin, il... y entre. Car son école, c'est un camping-car Fiat flambant neuf. C'est ici que deux fois par semaine, il prépare son CEB comme tous les écoliers de 6<sup>e</sup> primaire. Mais il n'est pas un écolier comme les autres : il a subi deux greffes qui ont abîmé sa vision. « C'est confortable, c'est différent, mais ce n'est pas aussi gai que l'école, mes copains ne sont pas là », glisse-t-il.

Pas aussi gai sans doute mais, insiste Virginie Heine, l'institutrice, « l'école mobile est un premier pas vers un retour à l'école. Pour les enfants qui sont malades pendant un an, deux ans, il y a un vrai trou pédagogique que nous essayons de combler. Quand ils sont à l'hôpital des enfants, par exemple en chimio, ils sont pris en charge. Mais, quand ils sont en convalescence ou entre deux cures à la maison, il n'y a plus rien. C'est là que nous intervenons avec cette forme particulière d'enseignement à domicile. Nous devons bien constater que, notamment dans les familles précaires, les gens sont un peu réticents à ouvrir leur porte aux enseignants à domicile parce qu'ils ont l'impression qu'on entre dans leur intimité. Cette formule-ci permet de créer des rituels, les enfants 'vont' à l'école. Et puis, elle permet de transporter le matériel, d'aller sur internet pour répondre aux questions des enfants. »

Depuis dix ans, Virginie Heine est institutrice primaire en milieu hospitalier et à domicile à Liège. À la clinique de

l'Espérance d'abord puis désormais au CHC MontLégia depuis la fusion des hôpitaux chrétiens de la Cité ardente en 2020. L'École des couleurs (20 enseignants) y est organisée tant au fondamental qu'au secondaire par l'École Robert Brasseur (du nom d'un prêtre célèbre en Outremeuse), une école fondamentale d'enseignement spécialisé. C'est son pouvoir organisateur qui a acquis le motorhome que conduit toute la semaine Virginie Heine.

## Aussi Namur et le Luxembourg

Le véhicule présente trois espaces distincts et tout le matériel pédagogique : une table pour travailler, un espace pour le jeu et la découverte et un petit espace cuisine. Et Virginie Heine envisage de pouvoir effectuer une sortie avec le véhicule pour emmener ses petits élèves au Préhistomuseum de Ramioul. « Il y a dans la camionnette un côté plus ludique, c'est vrai, qui allège un petit peu les choses. Certains enfants refusent presque totalement d'être pris en charge à l'école de l'hôpital alors que cela se

passer plus aisément dans la classe mobile. Ce sont des enfants gravement malades, le plus souvent des leucémies. Bien sûr, c'est très dur quand nous perdons un enfant. Je préfère voir l'enfant plutôt que l'enfant malade. Ici, c'est un petit lieu privilégié pour des enfants dont la guérison peut prendre 2 ans. »

L'école mobile avale des kilomètres : Virginie Heine se rend deux fois par semaine en banlieue liégeoise mais aussi un jour par semaine à Namur et un autre dans le Luxembourg vu le manque en oncologie pédiatrique dans cette province. Actuellement, 5 enfants sont suivis, essentiellement des 6<sup>e</sup> primaire qui passeront donc le CEB soit à l'hôpital soit dans le motorhome. Quant aux cours, ils sont donnés en étroite collaboration avec l'école d'origine de l'enfant. « Ainsi, l'école va à l'enfant malade qui garde son statut d'apprenant, d'élève malgré la maladie », conclut Nicolas Labiouse, coordinateur pédagogique du CHC. ■

<sup>1</sup> Prénom modifié.



Virginie Heine et sa classe mobile ©DR